Larousse, dictionnaire de français ou dictionnaire de mots moches ?

écrit par Jacques Martinez | 1 mai 2024

"AFRODESCENDANT, "PLATISTE", "FAST-FASHION": 150 NOUVEAUX MOTS INTÈGRENT LE PETIT LAROUSSE

Juliette Brossault Le 29/04/2024 à 17:08

Une exemplaire du dictionnaire Larousse. - FRED DUFOUR © 2019 AFP

"AFRODESCENDANT, "PLATISTE", "FAST-FASHION": 150 NOUVEAUX MOTS INTÈGRENT LE PETIT LAROUSSE

Juliette Brossault Le 29/04/2024 à 17:08

Une exemplaire du dictionnaire Larousse. - FRED DUFOUR © 2019 AFP

J'aimerais ne pas avoir à dénoncer la nouvelle attaque d'un grand dictionnaire contre notre belle langue, celle de Molière, le français ! Après le.la.les « iel, ielle, ielles » du Robert, autre attaque de la part d'un des dictionnaires préférés des Français : le Larousse qui accepte parmi ses 150 mots nouveaux une lourde charrette de mots anglais ! Des mots qui ne sont que mousse puisqu'ils ne concernent qu'un nombre réduit d'utilisateurs. Et des mots des moins harmonieux à l'oreille…

Oui, vous le savez : j'ai en horreur tout mot anglais introduit dans notre langue surtout lorsqu'il a son équivalent en français. Ainsi je trouve ridicules mes confrères journalistes qui préfèrent utiliser le terme « fake news » plutôt que « fausses nouvelles » alors que

« fake » signifie « faux, fausse » et « news », « nouvelles » ! Il s’agit donc là d’un… remplacement ! Et cela, peu à peu, pourra nous mener au… grand remplacement !
Et cela, alors que nous sommes menacés d’un grand remplacement de notre civilisation judéo-chrétienne par celle mise en action par des islamistes et applaudie par leur cinquième colonne si peu embusquée puisque souvent sur nos écrans télés… Il faut savoir que la plupart des pays musulmans reprochent à la France d’héberger trop d’islamistes et d’être quasiment le seul pays occidental à être aussi accueillant à l’adresse de ces hommes qui, pourtant, nous veulent tant de mal !

Revenons au grand remplacement, lui, de mots français… assassinés puisqu’ils disparaissent, laissant leur place à des mots anglais !
Ou alors simplement par l’adoption de mots anglais parce qu’ils n’ont pas d’équivalent en français. Alors que nous devrions prendre exemple sur nos amis Québécois qui n’emploient aucun mot anglais jusqu’à inventer des mots en français ! En outre, souvent avec un esprit très français ! Les Québécois sont, sans aucun doute, plus amoureux de la langue française que nous qui vivons en France !

Parmi les 150 nouveaux mots, sens, expressions, choisis pour entrer dans la future édition du Petit Larousse, en voici une très mince sélection : *fast-fashion, webtoon, ultra-trail, détox, bot, skatepark, DJing, badiste…*
Mais Larousse a ajouté des mots utilisés dans des régions françaises ou francophones. Peut-être pour se faire pardonner l’entrée de trop nombreux mots non d’origine anglaise mais tout simplement à 100% english ! Donc quelques mots non anglais…
Parmi eux, le « *bokit* » qui nous vient des îles de nos compatriotes guadeloupéens : le « Bokit » est le nom d’un

casse-croûte. Mille excuses, Larousse précise qu'il s'agit d'un sandwich -mot venant du nom d'un comte britannique qui adorait cette invention culinaire due à son chef cuisinier car elle lui permettait de rester à sa table de jeux !
Entrée d'un nouveau sens pour le mot « *brigadier* », mot québécois utilisé pour désigner une personne chargée, non loin d'une école, d'assurer la sécurité des enfants aux passages pour piétons.
Et un terme n'existant pas en France et venant, lui, de Suisse : « *traitillé* » désignant une ligne dessinée grâce à une série de petits traits.Et des mots qui ne sont utilisés que par une minorité :
-« *platistes* » qui désigne une personne étant persuadée que la Terre est plate !
-« *pochoiriste* » qui qualifie quelqu'un s'adonnant aux dessins à l'aide d'unpochoir !
-« *DJing »* qui regroupe les techniques et les compétences mises en œuvre par un DJ, c'est-à-dire -encore en 2002- un « Disque-Jockey » devenu rapidement « Disc-Jockey » ! Donc un Djing, à quoi sert-il ? Tout simplement à la réalisation d'un *mix*. Mais d'où vient ce mot « mix » ? De notre verbe « mixer » sauf que ce verbe « mixer » a, lui-même était créé en 1934 à partir de « to mix » (ah, revoilà « mix » !). Et que signifiait « to mix » à l'époque ? Mais, tout simplement « mélanger », mot venant lui de « mêler ». Et ce mot découlant du bas latin « misculare » ! **Voilà un exemple de « grand remplacement » de notre langue qui, elle, vient en majorité du latin !**

Notre langue est composée de mots remontant à plusieurs siècles non modifiés mais ces mots bien français sont remplacés par des mots venant d'une langue vivant au sein de peuples qui n'ont aucune racine latine ! Ou pendant un temps des plus courts durant lequel l'apport s'est fait par des peuples parlant la langue d'oil ! Cela au quart nord-ouest de la France actuelle : des Franc-Comtois à l'est aux

Normands à l’ouest et de la Wallonie -belge- au nord aux Saintongeais au sud.
Mais voilà, au XXIe siècle, la seule monarchie acceptée en France, est celle de l’enfant-roi !
Si une majorité de jeunes emploie des termes impropres ou détournés de leur sens originel, Larousse les phagocyte pour en faire ds « mots nouveaux » même si cela doit détruire notre belle et si harmonieuse langue !
Donc si, demain, les jeunes veulent que le nom de ce dictionnaire sonne mieux en anglais, Larousse va-t-il aller quelque jour jusqu’à sacrifier sa si douce appellation (devenue trop ringarde aux yeux d’une jeunesse dominée par une majorité d’incultes) et se faire hara-kiri en se baptisant d’un nom anglais ?

Je n’ai plus acheté de Robert depuis que sa direction a eu l’idée assassine, pour notre langue, d’accepter les mots aberrants mais en outre inutiles (il les a d’ailleurs supprimés de son site) de « iel, ielle, iels, ielles » ! Depuis je me contente de son édition acquise en mai 2002, ayant refusé d’en acheter un nouveau. J’aurai la même réaction contre le Larousse… J’eusse préféré que nos dictionnaires édités en France prennent exemple sur nos amis Québécois !
D’ailleurs, je garderai mes « vieux » Larousse et Robert et acquerrai un ou même des dictionnaires véhiculant, non un franglais voire un « english », mais un bien meilleur français même si je dois le faire venir du Québec -avec bien entendu l’aide de ma modeste libraire proche de chez moi- plutôt que de privilégier le « dictionary » des éditions « The red head » » qu’il s’agisse du » big » ou du « small »

Jacques MARTINEZ, journaliste, à RTL, de stagiaire à chef d’édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l’AFP, le FIGARO, le PARISIEN…